

IUP BANQUE-FINANCE

Une formation professionnalisante



Michel Roux

Doyen de la Faculté de sciences économiques et de gestion Paris 13

Responsable du réseau des IUP banque-finances-assurance

Pour Michel Roux, le cursus des IUP banque-finances est bien adapté aux besoins de recrutement des établissements, largement centrés sur la banque de détail ; contrairement aux autres offres universitaires trop orientées vers la banque de marché.

Si les banques se sont profondément transformées au cours des vingt dernières années sous les effets conjugués des concentrations, des diversifications et de l'internationalisation de leurs activités, elles doivent encore relever de multiples défis pour assurer leur développement, et ce, sous la contrainte d'un cadre réglementaire et comptable, lui-même en pleine

effervescence. Certains auteurs n'hésitent pas à souligner que "la banque aujourd'hui n'existe plus" [1] dans son acception traditionnelle de collecteur de dépôts, dispensatrice de crédits et de gestionnaire des moyens de paiement, en raison de la profusion et de l'hétérogénéité des nouveaux métiers exercés.

Outre la transition de générations et de métiers, les banques ont, aussi, à gérer la composante essentielle de leur développement, le capital humain et plus spécifiquement, la prospective des formations de leurs futurs salariés. L'anticipation des attentes de la clientèle et de l'évolution des formes de concurrence passe nécessairement par l'analyse des formations susceptibles de rendre pertinent et durable le recrutement des collaborateurs. Les banques, qui sont aujourd'hui l'un des tout premiers recruteurs du privé [2], se voient désormais contraintes, non seulement d'adapter leurs méthodes de recru-

tement, mais plus encore de s'investir en aval sur l'ingénierie des formations suivies par leurs recrutés. Le réseau des neuf IUP banque-finances-assurance (encadré) apporte, en termes de motivations et de compétences, une réponse à la nécessaire anticipation des besoins futurs de la profession bancaire.

Un réseau porteur d'une certaine idée de la professionnalisation

Cette formation professionnalisante est dispensée dans le cadre d'un parcours en trois ans ; les étudiants obtiendront une licence de la spécialité en un an, puis le master en deux ans. Au moins la moitié du corps professoral est constituée par des professionnels (banquiers, juristes, analystes des risques, spécialistes du marketing des services...). La progression de la "démarche métier" comporte 80 % d'enseignements théoriques en première année et 20 % d'enseignements pratiques. La seconde année (première année du master) partage à 50/50 cette répartition entre théorie et pratique et la dernière année (deuxième année de master) inverse les proportions avec 20 % d'enseignements théoriques et 80 % d'enseignements pratiques (connaissances des produits, techniques de commercialisation et de négociation, rentabilité de la relation, gestion des équipes...). Ce dosage subtil et progressif de ces formations professionnalisantes garantit un taux exceptionnel d'insertion dans la vie

REPÈRES

Un réseau de 9 IUP

■ Le réseau des Instituts universitaires professionnalisés banque-finances-assurance comprend neuf implantations : Aix-Marseille, Angers, Caen, Cergy-Pontoise, Lyon 2, Nancy 2, Nantes, Paris Dauphine et Paris 13.
– Les modes de recrutement et de formation sont

communs : un parcours en 3 ans et des diplômes nationaux délivrés en L3 et M2. Les masters sont proposés sur diverses spécialisations : chargé d'affaires professionnels/entreprises ; ingénierie financière ; négociation et ingénierie patrimoniale...
– En 2006, près de 1400 étudiants ont participé aux épreuves de

sélection en L3, et une cinquantaine définitivement inscrits par Institut.
– Les taux de réussite en master dépassent les 90% et 80 % des étudiants se voient proposer un contrat de travail avant la fin de leur cursus universitaire.
www.reseau-iup-banquefinance.org

professionnelle : il est supérieur à 80 % et certains étudiants se voient proposer un contrat de travail avant la fin de leur formation.

Enfin, les étudiants suivent au moins deux stages durant leur cursus. La réalisation d'une partie du stage ou de la scolarité à l'étranger est vivement encouragée. Dans certains cas et en fonction des partenariats étrangers, les étudiants ont ainsi la possibilité d'obtenir un double diplôme. Selon les IUP, la formation peut être suivie en apprentissage, sur un ou deux ans, au rythme de 15 jours en entreprise et 15 jours à l'université. Des admissions parallèles sont possibles, après sélection, en première et deuxième année de master. Les principaux métiers préparés relèvent des domaines commerciaux : chargé d'affaires professionnels ou entreprises, responsable d'agence, gestionnaire de patrimoine, mais aussi de l'analyse du crédit ou du *back-office*...

Une pédagogie conçue en partenariat avec la profession bancaire

Si le cadre général pédagogique est fixé par l'Éducation nationale, le contenu des programmes est largement élaboré, en région ou sur le plan national, en partenariat avec les banques afin d'identifier l'évolution de leurs besoins et d'être parfaitement en adéquation avec les innovations et les réalités des marchés. Ces échanges et collaborations avec la profession bancaire, tant pour les formations initiales que pour les formations en apprentissage et continues, apportent de la lisibilité, permettent de diversifier les recrutements tout en préservant l'homogénéité des cursus sur l'ensemble du territoire, atténuent le déficit d'image de la banque de détail et renforce la connaissance du secteur auprès des étudiants.

Le souhait de la profession de voir les masters des universités répondre davantage aux besoins de ces diffé-

“
Les banques sont contraintes de s'investir en aval sur l'ingénierie des formations suivies par leurs recrutés.
”

rents métiers est en voie d'être satisfait par les liens étroits tissés en région, mais aussi sur le plan national grâce au Centre de formation de la profession bancaire (CFPB) : des réflexions sont engagées entre ce dernier et le réseau IUP pour intégrer des modules de compétences dans le cadre des parcours masters. Une collaboration renforcée devrait ainsi voir le jour, tant en termes de contenu qu'au niveau des intervenants professionnels, sous réserve d'habilitation de ces derniers par l'université.

Une nécessité de recentrer l'offre de formation

Tout en préservant les spécificités et la qualité des formations, il y a nécessité de procéder à un recentrage de l'offre de formation en terme de métier et d'unité sur le territoire. Pour la profession [3], l'offre de formations universitaires en master est “*pléthorique et dispersée*”. Elle conduit des milliers d'étudiants vers des domaines concentrés sur les métiers de la banque de détail (moins de 10 % des effectifs totaux), alors que les recrutements se situent majoritairement sur la banque de détail, là où le réseau des IUP banque-finance-assurance répond présent pour les formations de chargé d'affaires professionnels, initiale et en apprentissage [4]. Notre partenariat avec le CFPB et la Fédération bancaire française s'inscrit délibérément dans une perspective durable.

Le réseau organise, par ailleurs, des journées thématiques avec la profession (sur la tarification des services financiers, par exemple), avec lesquelles il s'efforce de franchir une nouvelle étape, c'est-à-dire, ajouter au travail réalisé en commun sur l'adaptation des formations, une réflexion commune sur les problèmes d'actualités associant la profession bancaire et les enseignants-chercheurs. Si l'objectif est de mieux faire connaître les offres de formation du réseau, il suppose également de faire part, en face à face, de réflexions et de recherches sur des sujets touchant au cœur même de l'activité des entreprises bancaires. De nouvelles journées thématiques sont probablement à envisager dans un proche avenir.

Des forces de rebond pour l'université

À une période où les spécificités françaises en matière d'enseignement, qui mettent en comparaison les grandes écoles et les universités, font régulièrement l'objet de polémiques, les IUP banque-finance-assurance concilient les deux approches : bien que formations universitaires (faiblesse des frais d'inscription et de scolarité par exemple), l'IUP a un esprit école (sélection, durée des stages, pratique des langues, séjours à l'étranger, appui de la profession bancaire). À l'instar des écoles, les étudiants ont une capacité productive immédiate du fait de la durée du parcours professionnalisant et de l'importance des stages.

Le réseau détient un autre atout qui n'est probablement pas suffisamment mis en évidence face aux écoles : la recherche. Les formations sont adossées à des activités de recherche dans des domaines aussi divers que l'économie, la finance, le marketing... Un gage de sérieux et d'un positionnement à la pointe des récentes innovations pour le contenu des programmes de formation. ■

[1] Lire, en particulier, l'excellent ouvrage de E. Jeffers et O. Pastré : “Economie bancaire”, Economica 2007.

[2] Les banques françaises devraient au total embaucher plus de 55 000 personnes dans le monde en 2007, après avoir déjà recruté 47 500 personnes en 2006. Ces chiffres impressionnants reflètent l'internationalisation croissante des principaux établissements.

En France, alors que la priorité est donnée aux jeunes qualifiés, les profils tendent à se diversifier et les embauches pourraient dépasser le chiffre de 28 000. Source Les Echos/Banque.

[3] Etude IFOP (2006) : “L'attractivité du secteur bancaire auprès des jeunes” pour le compte du CFPB.

[4] Pour les formations en apprentissage, voir le site des Centres de formation par l'apprentissage (CFA) de la profession bancaire qui présente les diverses formations assurées par le réseau des IUP en apprentissage et les formations BTS et licences professionnelles : www.banque-apprentissage.com/.